

[115v., 232.tif] une tendresse charmante. Diné seul au logis. Retourné chez ma bellesœur, Me de Wedel partoit, Therese y étoit. Le soir a Schoenbrunn a la musique de l'Archiduc, tout le bailliage d'Autriche y étoit, je sus qu'Erpach est nommé Stadthalter de Mergentheim, a la place du B. Eptingen. L'Empereur parla toujours au Ce Sauer. Un instant chez le Pce de Kaunitz ou l'on mouroit de chaud. Fini la soirée chez le Chev. Keith, on m'y fit jouer au Whist avec ma bellesœur, Mes d'Oeynh.[ausen] et de Degenfeld. Au souper je parlois beaucoup de Me Schulin avec Me de Wedel et la priois de me rapeller a son souvenir, elle est veuve et bien établie. Fredericsdal lui appartient. Je ne rentrois que vers 1h.

Beau et fort chaud.

♪ 4. Aout. Apparemment ces tendresses d'hier m'avoient embrasé l'imagination, car je m'avisais en me levant de parcourir les estampes de T.....[herese] qui me mirent en feu. A 9h. chez le grand Commandeur. En procession a la messe, puis priere a genoux, puis le sermon du curé de Balderndorf sur l'union entre les freres, puis le commencement du Chapitre. On fit l'etalage de toutes les ameliorations que le grand Commandeur a faites, on me nomma Rathsgebietiger et Attimis Capitulaire, on conclut de recevoir Brandeis apres Starhemberg. L'uniforme et